

Fenêtres et conservations : le type miracle n'existe pas

Autor(en): **Baertschi, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **85 (1990)**

Heft 3

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-175457>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Sous la pression des exigences accrues qui sont apparues ces dernières années, la conception des fenêtres a connu une évolution rapide. Pour les constructions neuves, des normes fixent aujourd'hui le coefficient «k» admissible en matière d'isolation thermique et de même, l'isolation acoustique doit répondre à un niveau élevé de décibels dans certains cas. Cette situation a eu pour corollaire un remplacement massif de nos fenêtres dans les quartiers anciens et, dans de nombreux cas, l'esthétique de bâtiments transformés n'a pas été respectée.

Evolution

Il est vrai que de tout temps la composition de nos fenêtres a répondu à des exigences de fabrication et à des facteurs économiques bien précis. Au Moyen Age, la fabrication du verre et son transport faisaient de ce matériau un objet assez rare et coûteux. Après les verres ronds et de petite dimension, enchâssés dans du plomb, apparurent les petits carreaux, traditionnels de l'aspect de nombreuses habitations dans nos localités. En rupture avec l'architecture des siècles précédents, la construction de grandes baies vitrées et de fenêtres «en longueur» fut l'une des conquêtes du mouvement moderne d'architecture. Ainsi l'emploi du verre sous ses diverses formes a même constitué le thème central d'un bâtiment construit à Genève par Le Corbusier: la Maison Clarté.

Si les grandes baies en verre ont contribué de façon décisive à l'apparition de nouvelles formes d'architecture, la question de l'isolation thermique et phonique des surfaces vitrées subsistait. L'évolution des techniques permettra, principalement après la Seconde Guerre mondiale, de donner réponse à ces problèmes. Le verre double (de type thermopane), enchâssé dans un cadre métallique, permet peu à peu d'améliorer notablement les qualités du verre en tant que



Fenêtres à verre simple dans une façade du Vieux-Genève.
Fenster mit Einfachverglasung in einer Fassade der Genfer Altstadt (Bild Oettli).

Fenêtres et conservation

Le type miracle n'existe pas

Lorsqu'on parle de la conservation du patrimoine architectural, on considère généralement qu'il s'agit de protéger les «vieilles pierres». Il n'en reste pas moins que les autres éléments à prendre en considération lorsqu'un effort de restauration est entrepris sont également importants: il en va ainsi des crépis, des matériaux de couverture, des menuiseries et en particulier des fenêtres.



Les reflets font «disparaître» les croisillons et la fenêtre perd beaucoup de son caractère.
Durch die Reflektierung «verschwinden» die Sprossen und verliert das Fenster viel von seinem Charakter (Bild Oettli).

matériau. Aujourd'hui, il est non seulement possible d'obtenir sur le marché des verres qui présentent une excellente qualité d'isolation thermique et phonique, mais également des verres résistants à l'effraction. Il suffit pour ce faire que le vitrage soit composé sur le «principe du mille-feuille», des membranes en matière plastique venant s'insérer entre les plaques de verre.

Fenêtres factices

L'apparition de ces nouvelles possibilités d'utilisation du verre pose toutefois un certain nombre de problèmes dans les bâtiments anciens. Les verres doubles enchâssés sont notablement plus lourds que le verre simple des anciennes fenêtres. Leur construction même impose des dimensions plus grandes que les petits carreaux anciens, situation qui a rapidement posé un problème sur le plan de l'aspect architectural. L'une des réponses apportées à ces atteintes a consisté à introduire en applique sur le verre – ou entre les deux vitrages – des croisillons factices. Il existe même des catalogues de fenêtres proposant des éléments emboîtés par des tenons en plastique qui ont pour seule attribution une fonction décorative. Après quelques années, il n'est pas rare de constater que ces éléments ont été purement et simplement enlevés par leurs utilisateurs! L'aspect des fenêtres ainsi modifié est très souvent catastrophique. L'une des autres difficultés résultant de l'utilisation des nouveaux types de verre provient de l'augmentation des dimensions et sections des huisseries de la fenêtre. Le poids du verre étant accru, il s'agit en effet de prévoir des cadres suffisamment épais pour supporter la charge. L'augmentation des épaisseurs de verre et des surfaces de bois finit par réduire considérablement l'apport de lumière dans les locaux. Au surplus, de telles fenêtres, faites en atelier et en série, possèdent rarement la même finesse que celles com-

posées d'éléments anciens. Les moulurations et les nervures du bois sont aussi trop souvent réduites à leur plus simple expression. Enfin, les croisillons prennent une section souvent très importante.

Choix des matériaux

L'apparition de nouveaux produits tels que le bois-métal ou le plastique a conduit plusieurs fabricants à développer des campagnes publicitaires promotionnelles. De nombreuses revues consacrées à la décoration ou à l'information des milieux professionnels vantent à l'envi les mérites de ces nouveaux matériaux. L'argument le plus fréquemment évoqué est la *facilité d'entretien*, les fenêtres en bois exposées aux intempéries nécessitant certains soins. On oublie dans ce débat commercial d'évoquer les *exigences de la conservation* et la nécessité, aujourd'hui reconnue, de conserver l'authenticité des matériaux. En effet, au même titre que le simili-pierre ne remplace pas la molasse ou le calcaire, le plastique ne remplace pas le bois. Le phénomène du vieillissement des matériaux est une composante importante du patrimoine architectural et l'on peut s'interroger sur l'aspect, dans trente ou quarante ans, de ces fenêtres construites en métal thermolaqué ou en plastique imitant le bois. N'oublions pas que nombre de bâtiments anciens possèdent des *fenêtres en noyer ou en chêne* qui ont un ou plusieurs siècles d'existence! Il serait plus juste de parler des avantages et des inconvénients de chaque matériau. L'un des inconvénients des matières plastique étant – outre leur aspect – de ne souffrir aucune adaptation au-delà d'une certaine marge de tolérance en cas de tassement d'un bâtiment. Rien de tel avec du bois puisque ce dernier peut être raboté.

Le bon choix

Quel choix peut en définitive faire un propriétaire ou un utilisateur confronté au problè-

me du remplacement ou de la transformation de ses fenêtres? En règle générale, mieux vaudra *conserver le matériau d'origine*. La première possibilité à envisager consistera à étudier une adaptation de la fenêtre existante aux nouvelles exigences. Il est possible dans certains cas de remplacer le verre simple par des «verres collés» d'une épaisseur de 7 à 11 mm qui feront écran phonique. Autre solution: la *pose de fenêtres extérieures*, pratique en usage dans de nombreuses villes de Suisse alémanique. On peut encore envisager la pose de survitrages (un cadre vitré fixé en applique) ou de fenêtres intérieures. La pose de joints permettra d'améliorer l'étanchéité aux courants d'air et de lutter contre la «pollution phonique» exté-

rieure. Lorsque la fenêtre ancienne ne peut vraiment plus être adaptée aux exigences requises, il conviendra alors de la *remplacer*. La nouvelle fenêtre proposée devra se rapprocher aussi fidèlement que possible du modèle ancien. On cherchera à éviter la pose d'éléments factices tels que croisillons et «petits bois» rapportés. Une logique à respecter dans la composition d'une fenêtre et dans le choix des verres et des essences du bois est de ne pas créer une mauvaise copie, reflet d'un modèle ancien. En toute circonstance, il conviendra de *rechercher la meilleure solution*, en choisissant avec discernement et sans s'imaginer qu'il existe un type de fenêtre miracle qui donnera réponse à tout. *Pierre Baertschi*



Des fenêtres doublées permettent notamment de conserver les anciennes. Vorfenster erlauben es unter anderem, die alten Fenster zu erhalten (Bild Oettli).



Fenêtres à verre isolant et croisillons factices (en bas); comparer avec l'ancienne fenêtre du haut.

Fenster mit Isolierscheiben und falschen Sprossen (unten) im Vergleich mit den ursprünglichen (Bild Oettli).

Vente aux enchères au profit de la LSP

Chers lecteurs et lectrices, Diverses œuvres d'entraide ont fondé à Zurich «Das andere Auktionshaus» (DAA). Objectif: vendre aux enchères des objets remis en dons, d'une certaine valeur (par exemple livres, montres, bijoux, etc.), et verser le produit de la vente à l'œuvre désignée par le donateur. La première de ces ventes a eu lieu en avril 1990. La prochaine se déroulera les 25 et 26 octobre 1990, de nouveau à Zurich (dès 18 h au Volkshaus). Le catalogue des articles mis en vente peut être obtenu début octobre auprès du DAA. Si donc vous possédez des objets d'une certaine valeur dont vous désiriez vous défaire, en en faisant bénéficier la LSP, mettez-vous simplement en rapport avec: «Das andere Auktionshaus» Rolandstr. 27 Postfach 135 8026 Zurich Tél. 01 241 61 30 D'avance un très grand merci pour un éventuel don de votre part à la Ligue suisse du patrimoine national.